



# Vérités bibliques que j'ai apprises de mon père

*"Écoute, mon fils, l'instruction de ton père (...)" (Pr 1.8).*

(Avis aux lecteurs : contrairement à notre habitude, Vérité pour Aujourd'hui publie ici un article d'ordre très personnel de notre auteur. Nous croyons que, dans ce cas, les multiples références intimes serviront à appuyer ses points et à rendre plus probant son enseignement. Une fois n'est pas coutume ! – NdT)

Dans cet article, je parlerai de mon passé, comme Paul le faisait à l'occasion, à des fins utiles. Notez surtout qu'il s'agit de "vérités bibliques" que j'ai apprises ; mon but est d'illustrer ce que la Bible dit.

Je voudrais à la fois féliciter les pères et leur lancer un défi. Le premier commandement "accompagné d'une promesse" (Ep 6.2) fut : "Honore ton père et ta mère" (Ex 20.12). Mille ans au moins après les Dix Commandements, le prophète Malachie écrivit : "Un fils honore son père" (Ml 1.6). Ce serait merveilleux si tous les fils honoraient vraiment leur père !

Notre texte se situe en Proverbes 1.1-10. Le verset 8 dit :

Écoute, mon fils, l'instruction de ton père,  
Et ne rejette pas l'enseignement de ta mère.

Une grande partie de ce livre est constituée d'instructions faites par un père à son fils. En voici quelques exemples :

Un fils sage écoute l'instruction d'un père,  
Mais le moqueur n'écoute pas le reproche  
(Pr 13.1).

Un fils insensé donne du mécontentement à  
son père (Pr 17.25a).

Écoute ton père, lui qui t'a engendré (Pr 23.22a).

Tout cela suppose que le père assumera bien le rôle d'enseignant pour ses enfants. L'implication est que le fils n'écouterait pas seulement, mais qu'il obéirait.

Proverbes 4.3 est un passage qui parle à mon cœur :

J'étais, en effet, un fils pour mon père,  
Un fils tendre et unique auprès de ma mère.

Quand on dit : "Tel père, tel fils", on veut souligner le fait que le fils ressemble à son père, pour le meilleur ou pour le pire. D'une certaine façon, nous ressemblons tous à notre père, car ils nous ont tous enseigné quelque chose. Un père instruit par ce qu'il dit, mais aussi et surtout par ce qu'il fait. Ces instructions peuvent ou non venir de la Bible. Je rends grâce à Dieu de ce que mon père m'a enseigné des vérités de la Parole.

Avant de noter ces vérités, je signale que puisqu'il s'agit de souvenirs, ces idées seront organisées de manière plus chronologique que logique. Puisque l'espace est limité, je ne parlerai que de quelques-unes des multiples vérités apprises de mon père.

## UN PÈRE EST RESPONSABLE DE SA FAMILLE

Mon père n'était pas chrétien quand il épousa ma mère. Je pense que ce n'était pas un homme très "religieux". Pourtant, il comprenait

certains principes concernant le mariage, le foyer, et les responsabilités de chacun.

Il comprenait, par exemple, que le mariage, c'est pour la vie (Mt 19.3-9). Si ma mère avait vécu encore quelques mois, ils auraient célébré leur 70<sup>e</sup> anniversaire de mariage en décembre 2003.

Mon père comprenait également qu'un homme doit subvenir aux besoins de sa famille. Il n'avait probablement jamais entendu parler de 1 Timothée 5.8, qui dit : "Si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle" ; mais il était déjà de cet avis.

À ma naissance, mon père était étudiant en agriculture et mécanique à l'Université de Panhandle A & M. C'était pendant la Grande Dépression, dans les jours du "Désert de Poussière", décrits dans *Les Raisins de la Colère*<sup>1</sup>. Les temps étaient vraiment difficiles. Mon père prenait tout emploi qu'il trouvait : sur le campus de l'université, sur les chantiers de construction des routes, le tout pour pratiquement rien. Mais il subvint aux besoins de sa petite famille. Pendant un temps, il enseigna dans le Colorado ; puis il redevint étudiant à l'Université d'Oklahoma A & M à Stillwater, Oklahoma, afin de décrocher un diplôme d'enseignant en agriculture. Pendant mon enfance, il enseigna à différentes écoles de technologie dans l'Oklahoma. Il alla où il fallait aller, il fit ce qu'il fallait faire pour sa famille. Nous n'étions jamais vraiment aisés ; mais nous avions de quoi manger, de quoi nous vêtir, un toit sur nos têtes. Nous étions ensemble, et nous avions l'amour.

Les soins prodigués par mon père n'étaient pas seulement matériels. Il ne connaissait sûrement pas Éphésiens 6.4 quand il devint parent, mais il savait qu'être père impliquait plus que le fait de ramener de l'argent à la maison. On trouve en Proverbes 3.12 (cf. Hé 12.6) cette déclaration :

Car l'Éternel réprimande celui qu'il aime,  
Comme un père l'enfant qu'il chérit.

Mon père n'était pas d'avis que je pouvais me comporter n'importe comment : il y avait un bon

---

<sup>1</sup> *The Grapes of Wrath* (1939), roman par John Steinbeck couronné par le Prix Pulitzer de littérature. Il raconte les expériences d'une famille dans l'Oklahoma pendant la Grande Dépression et la période "Désert de Poussière".

comportement et un mauvais, et j'étais censé choisir le bon. À l'âge de douze ans, j'étais déjà plus grand que mon père, mais il restait incontestablement le chef de la maison.

Pères de famille, écoutez-moi : ne soyez pas seulement un homme qui engendre des enfants ; soyez un père comme Dieu l'a voulu. Je remercie Dieu que mon père, par sa vie et par son exemple, ait pu m'enseigner qu'un père est responsable de sa famille.

### UN PÈRE AIME SA FEMME

Le mot "amour" est utilisé plus que tout autre dans l'Écriture par rapport à la responsabilité de l'homme dans le foyer. Notons ces versets d'Éphésiens 5 :

Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle (v. 25).

Les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même (v. 28).

Que chacun de vous aime sa femme comme lui-même (v. 33).

Quelqu'un a dit que la meilleure chose qu'un père puisse faire pour ses enfants, c'est d'aimer leur mère. J'ai déjà mentionné que nous avions de l'amour à la maison, même si nous n'étions pas aisés. Je savais que mes parents m'aimaient, et qu'ils s'aimaient. Bien entendu, la vie n'était pas sans problèmes ; mais on abordait toute crise dans une atmosphère d'amour.

Parmi mes souvenirs les plus précieux est l'histoire que racontait ma mère au sujet de sa première rencontre avec mon père dans une petite ville de l'Oklahoma. Mon père était étudiant en terminale et ma mère professeur — même si elle avait un an de moins que mon père. Elle nous parlait de l'attraction mutuelle dès leur première rencontre, même si les règles de l'école interdisaient toute implication romantique entre professeurs et élèves. Elle racontait comment, une nuit, ils entrèrent ensemble dans un cimetière, où une pierre tombale lui tomba dessus. Elle racontait et riait, et mon père l'embrassait toujours.

Au fil des années, je reçus de mes parents de merveilleux cadeaux : une "boîte du petit chimiste en herbe", un manuel et quelques tours de magie,

des cadeaux d'argent aussi, quand j'étais plus âgé. Mais mes parents n'auraient pas pu m'offrir de cadeau plus grand que celui-ci : leur conviction que le mariage et le foyer doivent être fondés sur l'amour. Salomon dit :

Mieux vaut peu, avec la crainte de l'Éternel,  
Qu'un grand trésor, avec le désordre (Pr 15.17).

Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour,  
Et les fleuves ne le submergeraient pas (Ct 8.7a).

Paul écrit :

Maris, aimez chacun votre femme, et ne vous aigrissez pas contre elle (Col 3.19).

Mon cœur souffre pour les enfants qui vivent dans des foyers déchirés, où les conflits sévissent comme dans une zone de combat. Selon la Bible, le foyer devrait être un havre d'amour. Et cela entend non seulement que le père aime la mère, mais qu'il la comble d'amour, qu'il montre son amour en toute occasion. Je suis reconnaissant d'avoir eu un père qui me montra ces vérités tôt dans ma vie.

### **FUMER N'EST PAS TRÈS INTELLIGENT**

Tournons-nous maintenant vers quelques vérités très spécifiques. Je pense d'abord au sujet de la cigarette parce que ce fut un sujet de souci pour mon père à ma naissance.

Quand mon père était adolescent, il commença à fumer, comme beaucoup de ses amis. Étudiant à l'université, il était devenu accro à la nicotine. Son addiction était si forte qu'il lui fallut 30 ans pour s'en débarrasser, mais cela est une autre histoire. Pour l'instant, soulignons le message qu'il me transmettait constamment : la cigarette n'est pas une bonne idée.

La Bible dit que notre corps est le temple de Dieu :

Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps (et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu) (1 Co 6.19-20).

L'Écriture nous avertit également qu'il ne faut pas détruire ce temple :

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes (1 Co 3.16-17).

Elle nous dit en plus que nous devons maîtriser notre corps, au lieu de le laisser nous maîtriser :

Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur, après avoir prêché aux autres, d'être moi-même disqualifié (1 Co 9.27).

Au moment de ma naissance, mon père ne connaissait probablement pas ces versets, et il n'avait aucun accès à l'évidence scientifique récemment découverte sur les dangers du tabagisme. Mais il savait une chose : il ne voulait pas que son garçon commence à fumer. À ma naissance, un de ses bons amis, Loys Lee, et lui-même décidèrent tous deux d'arrêter la cigarette, afin d'être pour moi un bon exemple. Plusieurs jours plus tard, n'en pouvant plus, mon père se cacha derrière une cabane dans le jardin pour "en griller une" ; là, il trouva son ami Loys, une cigarette à la main.

Malgré ce premier effort avorté, mon père garda son désir d'arrêter la cigarette. Pendant toute mon enfance, il me disait que fumer est "une habitude sale et dégoûtante". Il soulignait le fait que la cigarette saisit un homme et ne le lâche plus. Il me montrait des trous dans ses vêtements et dans les tissus de nos meubles. Il parlait aussi de l'odeur exécrationnelle.

Mon père n'aurait jamais souscrit à la philosophie : "Faites comme je dis, pas comme je fais." Ce n'est pas là une pédagogie très efficace. Cependant, dans mon cas, cela marcha. Je n'eus jamais la moindre envie de fumer, surtout en le voyant lutter contre son addiction. J'étais curieux de connaître beaucoup de choses, mais pas la cigarette. Encore aujourd'hui, je me demande pourquoi quelqu'un voudrait aspirer délibérément de la fumée dans ses poumons, ou mettre du tabac dans sa bouche.

Beaucoup de jeunes commencent à fumer pour avoir l'air "adulte". Puis, vingt ans plus tard, ils sont obligés d'arrêter, pour la même raison. Si dans un groupe quelconque on demandait aux adultes qui fument s'ils recommanderaient aux jeunes de fumer, la réponse serait toujours négative. (Que ceux qui ne croient pas posent la question !) Je suis recon-

naissant d'avoir eu un père qui me montra que fumer n'est pas une chose très intelligente à faire.

### CHOISIR LA BOISSON EST TRÈS DANGEREUX

Je mentionne ensuite le danger de la boisson parce que cela fait aussi partie de mes premiers souvenirs. L'enseignement que je reçus sur ce sujet ne fut pas aussi direct que celui sur la cigarette, mais le message était clair, car elle avait un double accent : quand ma mère m'avertit contre les dangers de la boisson, mon père me disait qu'il était d'accord, qu'il le savait d'expérience.

La mère de mon père mourut quand il avait quatre ans ; elle succomba à la grippe de l'épidémie de 1918. Selon son journal intime, elle était contre l'alcool. Mais sa mort fit disparaître quelques-uns des interdits dans la famille. L'alcool faisait ainsi partie de l'environnement chaotique dans lequel mon père grandit. Son père était alcoolique, et sa famille distillait de l'alcool illégalement. Il observa les effets de l'alcoolisme sur ceux qu'il aimait. Il comprit mieux que moi la vérité de ces déclarations du sage :

Le vin est moqueur, la boisson forte est tumultueuse ;  
Quiconque s'y égare ne deviendra pas sage  
(Pr 20.1).

Pour qui les Ah ? pour qui les Hélas ?  
Pour qui les querelles ? pour qui les plaintes ?  
Pour qui les blessures sans cause ?  
Pour qui les yeux rouges ?  
Pour ceux qui s'attardent auprès du vin,  
Pour ceux qui vont quérir des vins mélangés.  
Ne regarde pas le vin parce qu'il est d'un beau rouge,  
Qu'il donne son éclat dans la coupe  
Et qu'il coule aisément.  
Il finit par mordre comme un serpent  
Et par piquer comme un aspic (Pr 23.29-32).

Je suis content que mes parents m'aient encouragé à éviter la boisson. C'est une folie d'imbiber ce qui altère le cerveau et diminue la maîtrise de soi. Pourquoi quelqu'un désirerait-il "planer" artificiellement, alors qu'il peut connaître la joie de la présence de Dieu ? "Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Mais soyez remplis de l'Esprit" (Ep 5.18).

### LA RELIGION EST POUR LES FEMMES ET POUR LES HOMMES

Mon père m'enseigna, par ses paroles et par sa vie, que la religion est une affaire non seulement des femmes, mais également des hommes : des maris et des pères.

J'ai déjà dit que mon père n'était pas religieux au moment de son mariage. Ma mère, cependant, était membre de l'Église du Seigneur, et il allait avec elle aux réunions d'adoration. Quand j'avais quatre ans, alors que mon père étudiait à l'Université d'Oklahoma A & M, ma mère était membre de l'assemblée de Stillwater, où prêchait un certain Wilbur Hill. Grâce à l'influence de ma mère et à la prédication du frère Hill, mon père découvrit ce qu'est l'Église (Mt 16.18) ; il apprit le sacrifice de Jésus (1 Co 15.1-4) et comprit l'enseignement biblique au sujet de la réponse que Dieu demandait de lui (Mc 16.16 ; Ac 2.38). En mars de l'an 1939, il fut baptisé en Christ (Rm 6.3-4 ; Ga 3.26-27).

La croissance spirituelle exige du temps ; mais déjà, quand j'étais en 6<sup>ème</sup> et que nous habitions à Rocky, dans l'Oklahoma, mon père prenait une grande part à la vie de notre assemblée. Nous n'avions pas toujours un prédicateur, et quelques frères prenaient la parole à tour de rôle. Je me souviens d'une courte prédication par mon père, sur le sujet de l'amour.

À Lone Wolf, Oklahoma, où j'étais en 5<sup>ème</sup> jusqu'en 1<sup>ère</sup>, mon père servit comme ancien et prêchait à l'occasion. J'aimais être assis à côté de lui pour chanter la basse avec lui. Deux basses dans un petit local pouvait faire vibrer les bancs en bois !

Depuis cette époque, mon père a continué de grandir. Il a servi comme ancien dans plusieurs assemblées. Il a travaillé comme missionnaire en Australie pendant dix ans. Il a été prédicateur à plein temps pour trois assemblées. Il reste aujourd'hui l'un des évangélistes les plus consacrés que j'aie jamais connus.

Je remercie Dieu d'avoir eu un tel modèle de participation d'un frère à l'œuvre de l'Église. Je n'ai jamais considéré que son implication spirituelle était une chose inhabituelle ; elle était ce qui est de plus normal.

Tous les garçons n'ont pas le modèle masculin que j'ai eu. Parfois, des garçons vont à l'école du dimanche en l'absence de leur père. Ils connaissent le manque d'engagement de leur

père et comptent les années jusqu'au jour où, comme leur père, ils ne seront plus "obligés" d'aller à l'Église. Beaucoup de pères, aujourd'hui fidèles à Dieu, regrettent l'époque où ils n'étaient pas un bon exemple pour leurs enfants.

L'Écriture enseigne clairement que la religion est pour les hommes aussi. Bon nombre de grands de la Bible étaient des hommes<sup>2</sup> : Noé, Abraham, Moïse, Josué, Samuel, David, Élie, Pierre, Paul, etc. Seuls les hommes peuvent être établis dans le rôle de dirigeants de l'Église (1 Tm 3.1-2; Tt 1.5-6). C'est aux pères qu'incombe la première responsabilité de l'enseignement spirituel des enfants (Ep 6.4). Dieu dit, au sujet d'Abraham : "Je l'ai choisi afin qu'il ordonne à ses fils et à sa famille après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la justice et le droit" (Gn 18.19). Josué déclara : "Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel" (Jos 24.15).

Que Dieu aide tout homme, tout mari, tout père, à se consacrer au Seigneur. Avec l'aide de Dieu, que tout père soit l'exemple qu'il devrait être devant le monde, devant sa femme et devant ses enfants !

### CONCLUSION

La place me manque pour développer plus loin ces pensées. Voici une liste d'autres vérités que mon père m'a enseignées :

- Travailler est une vertu.
- Apprends à accepter la responsabilité.
- Avoir confiance en soi (et en les autres) est important.
- Le rire est essentiel dans la vie.
- Protège ta réputation.
- L'honnêteté n'est pas le meilleur

---

<sup>2</sup> Vous pourriez également mentionner quelques-unes des femmes importantes de la Bible : Sara, Ruth, Débora, Anne, Esther, Élizabéth, Marie mère de Jésus, Anne la prophétesse, etc.

principe ; c'est le seul.

- Apprends à partager ta vie avec d'autres.
- Chéris et protège l'amitié.
- Défends tes convictions.
- Place la barre haut.
- Les "choses" ne sont pas si importantes que cela.
- On n'est jamais trop vieux pour apprendre — ou pour changer.

Je voudrais lancer ce défi aux hommes et aux femmes. Au début de cet article, j'ai noté que Proverbes 4.3 dit : J'étais un fils pour mon père. Nous avons tous en nous un peu de notre père, bon ou mauvais. Regardons donc ce phénomène du côté spirituel. Jésus enseigna à ses disciples à prier : "Notre Père qui es aux cieux" (Mt 6.9). Par contraste, il dit aux Pharisiens : "Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père" (Jn 8.44a). Nous n'avons pas choisi notre paternité physique ; mais nous pouvons choisir notre paternité spirituelle. Nous pouvons soit adopter de suivre Dieu, soit adopter de livrer notre vie au diable. Si vous avez suivi le diable jusqu'à aujourd'hui, qu'aujourd'hui soit le jour où vous choisirez de suivre le Seigneur ! ◆

### NOTES

L'emploi d'expériences personnelles pour enseigner des principes spirituels est biblique ; Paul le faisait à l'occasion. Cependant, ce genre de leçon peut vite se transformer en autosatisfaction ou en sentimentalité pure. C'est pourquoi il ne faut utiliser cette approche qu'occasionnellement. Cet article est inclus ici pour deux raisons : (1) pour illustrer comment un prédicateur peut utiliser des expériences personnelles comme démonstration de principes bibliques ; (2) pour donner quelques exemples qui pourraient éventuellement être incorporés dans l'histoire personnelle d'un autre prédicateur qui adopterait ce thème.